

GRÉC.

présente

AUX BATTEMENTS DU PARLOIR

un court-métrage écrit et réalisé par Pascal Marc

VERSION DU 28-01-2016



"PREMIER BATTEMENT"

1. PARLOIR - INT. JOUR

Deux mains d'enfant jouent "au gendarme et au voleur" avec deux petites figurines en plastique posées sur une table nue. Une des figurines en poursuit une autre, arme à la main, en faisant semblant de tirer.

LUCAS

(off)

Pan ! Pan ! Pan !

Les "pans" se perdent dans l'univers sonore très présent : bruits de pas, tintements de clés, verrous de portes qui s'ouvrent et qui se ferment...

LUCAS (9 ans) et ALICE (40 ans), sa mère, sont installés à une table dans un parloir. C'est une pièce austère, sans artifice : une table et 3 chaises. Seul un soubassement coloré, sur le mur au crépi blanc granuleux, essaie de donner un peu de gaieté à ce lieu terne et froid. De chaque côté du parloir une porte avec une fenêtre vitrée donne sur des murs qui bouchent la vue.

Alice regarde son fils d'un oeil tendre. Elle s'est apprêtée, elle est maquillée et porte une tenue féminine, bien qu'elle ait un côté un peu rock'n'roll. Sa tenue tranche avec la lumière blafarde rendue par les néons.

Lucas continue de jouer avec ses figurines, sans regarder sa mère un seul instant. C'est un petit garçon charmant, mais au visage triste. Des yeux bleus qui paraissent déjà fatigués malgré son âge.

Tendrement, Alice passe une main sur les cheveux de Lucas.

Des clés qui ouvrent un verrou viennent briser la bulle sonore. Alice suspend son geste sur les cheveux de son fils. Lucas relève soudain la tête. À l'autre bout de la pièce, la porte vitrée s'ouvre sur un surveillant pénitentiaire qui fait entrer SAM (40 ans), son père, dans la cellule du parloir. Au-dessus de la porte, une lumière s'allume indiquant que le début du parloir est lancé.

Sam a une carrure imposante. Beaucoup trop imposante dans ce lieu si étroit. Il a le visage fatigué, les traits tirés bien qu'il se soit fait beau pour l'occasion : rasé de près, cheveux gominés et chemise élégante.

Le surveillant referme la porte et donne un tour de clé dans le verrou, laissant la famille seule. Tous les trois restent immobiles. Seuls les bruits du chauffage et le grésillement des néons se font entendre.

Alice dirige son regard vers Sam, se lève et ne bouge plus. Sam se tient la bouche pour ne pas pleurer, en regardant Lucas. Lucas fond en larmes. Il se lève à son tour et sans plus tarder il court se jeter dans les bras de son père. Toux deux se serrent très fortement l'un

contre l'autre, une étreinte qui semble durer une éternité.

A l'écart, Alice les regarde s'enlacer, sans intervenir. Sam la regarde d'un oeil humide et tend une main vers elle. D'un pas franc, elle les rejoint dans leur intimité et les enlace. Lucas est entre ses parents, comme dans un cocon. Il profite de l'instant et sourit malgré les larmes parcourant encore ses joues.

Les trois relâchent leur étreinte. Lucas retient son père, comme pour ne pas qu'il parte. Alice aussi retient son mari par la main. Sam va s'asseoir. Lucas se met sur les genoux de son père. Alice s'installe face à eux. Sam caresse doucement la main d'Alice posée sur la table.

ALICE

(gênée)

Ça va toi ?

SAM

Ça va.

ALICE

Ça se passe comment ?

SAM

Ici, je... Je suis à ma place.

ALICE

(lui souriant)

Fais attention de pas trop t'y habituer quand même !

SAM

Si je dois y vivre des mois, des années, mieux vaut s'y faire...

Il tente d'esquisser un sourire. Lucas ne cesse de toucher le corps de son père, histoire de vérifier que tout cela est bien réel. Sam se penche sur lui.

SAM

Et toi, ça va mon Titou ?

LUCAS

(il acquiesce de la tête)

Je suis content.

Sam lui ébouriffe les cheveux d'un geste un peu trop sec, maladroit.

SAM

Moi aussi.

LUCAS

(tête basse)

Je croyais que t'étais au ciel.

Surpris, Sam suspend ses caresses. Alice lâche la main de Sam et la dirige vers Lucas. Elle remplace la main de Sam et caresse d'un geste tendre les cheveux de Lucas.

LUCAS

Maman elle faisait que pleurer. Puis papi et mamie ils sont venus habiter à la maison. Mais mamie elle faisait que pleurer aussi. Même papi il a pleuré... Alors comme tout le monde pleurait, je croyais que je te reverrai plus jamais.

A travers les yeux embués de larmes, Alice acquiesce.

ALICE

Je savais pas comment le dire au petit. Alors tes parents sont venus à la maison quelques jours. C'était trop dur pour moi, j'y arrivais pas.

Sam pose sa main sur celle d'Alice. Il la regarde amoureusement.

SAM

Ça va mieux maintenant ?

ALICE

Si tu vas bien, je vais bien.

Sam et Alice se serrent la main encore plus fort. De son bras libre, Sam enlace son fils. Lucas se blottit dans les bras de son père. Ils restent un moment sans rien se dire.

"DEUXIÈME BATTEMENT"

2. PARLOIR - INT. JOUR

Alice (44 ans) a les yeux dans le vague, le regard perdu dans le vide à travers la vitre de la porte du parloir côté visiteur. Elle a une tenue décontractée, simple, sans fioriture, mais qui la rend encore plus maigre que ce qu'elle n'est. Son visage s'est marqué plus que de raison en 4 ans, d'autant plus qu'elle n'est pas maquillée.

Sa poitrine s'abaisse et se soulève de manière régulière. Sa respiration accompagne les pas des surveillants, qui font tinter les jeux de clés dans le couloir de l'autre côté de la porte. Le reflet du visage d'Alice sur la vitre laisse place au visage d'un surveillant qui observe à l'intérieur du parloir.

Derrière elle, Sam (44 ans) est déjà dans le parloir, assis. Vêtu d'un survêtement, il trépigne des pieds dans ses baskets un peu usées. Son aspect est plus négligé qu'il y a 4 ans, ses cheveux ont poussés et un pansement est posé sur une arcade sourcilière.

Face à lui, Lucas (13 ans) ne calcule pas son père. Bras croisés, il regarde ses pieds qu'il cogne l'un contre l'autre sans s'arrêter. Il a grandi, son visage est fermé, comme s'il avait déjà trop vécu.

Sam regarde son fils et serre la mâchoire. Alice se tourne vers eux et les regarde. Sentant un regard posé sur lui, Sam lève la tête vers Alice. Il soupire. Tout à coup, il hurle et tape violemment sur la table.

SAM

Arrête de faire la tronche Lucas !

Lucas baisse la tête, apeuré. Ses pieds cessent de taper l'un contre l'autre. Mais à la place ce sont ses doigts qui font du bruit sur la table.

Alice s'assoit à ses côtés, lançant un regard noir vers Sam, passe une main dans le dos de son fils et le caresse. Face à eux, Sam se frotte la tête d'une main pour se calmer.

Alice regarde en l'air, le plafond et son néon à la lumière crue. Sam approche une main vers celle d'Alice. Elle retire sa main.

ALICE

Dehors, il pense qu'à toi. Tout le temps.
Il fait que me poser des questions. Il
arrête pas.

SAM

(regardant Lucas, ému)
C'est vrai ça ?

Tête basse, Lucas acquiesce d'un mouvement du visage.

SAM

Qu'est-ce que tu veux savoir fiston ?

Lucas reste silencieux. Il jette un regard vers son père puis, gêné, il regarde sa mère. Elle l'invite à parler d'un mouvement du visage. Lucas relève lentement la tête vers son père.

LUCAS

C'est comment là-bas ?

Sam est désarçonné par la question. Il regarde Alice, perdu.

SAM

Là-bas ? *(son regard se pose sur Lucas)*
Ecoute, je préfère pas trop en parler.
C'est mieux comme ça.

Lucas pointe du doigt le pansement posé sur l'arcade de Sam.

LUCAS

Tu t'es fait mal ?

SAM

Je me suis battu.

LUCAS

Pourquoi ?

SAM

Pour rien, des conneries. C'est comme ça là-bas. Faut se battre pour pas qu'on t'emmerde.

LUCAS

A l'école, moi aussi je me bats. Y'en a, ils disent pleins de trucs sur toi, et moi j'aime pas ça.

SAM

Faut pas les écouter. Faut écouter personne. Faut écouter que ta mère.

LUCAS

Nous, là-bas, c'est triste sans toi.

SAM

Je te promets que je reviens bientôt.
Ensuite on se quitte plus. Plus jamais.

Sam vient prendre la main d'Alice. Elle se laisse faire. Il la regarde. Il retient ses larmes. Une sonnerie annonçant la fin du parloir retentit. A la fin de la sonnerie, la lumière au-dessus de la porte côté détenu s'éteint. Un surveillant vient ouvrir la porte du parloir. Alice enlève discrètement sa main de celle de Sam. Lucas se jette dans les bras de son père et s'accroche à lui.

LUCAS

Je veux rester, je veux venir avec toi.

Sam pose un genou à terre, pour être à la même hauteur que Lucas.

SAM

Tu peux pas rester, la prison c'est pour les vilains, pour les vilains comme moi, pour les gens qui font des bêtises.

LUCAS

Mais moi je fais des bêtises.

SAM

Oui, mais c'est pas pareil. Là-bas, de l'autre côté, c'est pas pour les enfants...

Sam attire Lucas contre lui. Ils se blottissent tous deux dans le creux de leurs épaules. Au coin de la porte, le surveillant qui attend s'impatienté. Alice s'approche de Sam et Lucas. Elle tire Lucas vers elle. Sam pose une main sur la joue de sa femme.

SAM

Prends soin de toi, je t'aime, ne l'oublie pas.

ALICE

Sois fort ! Je suis là, je lâche rien.

Sam approche son visage de celui d'Alice pour l'embrasser. Au dernier moment, elle détourne légèrement le visage, suffisamment pour ne pas être embrassée sur la bouche. Il la regarde, surpris. Mal à l'aise, Alice détourne son regard. Désarçonné, Sam s'éloigne et sort du parloir. Le surveillant referme la porte, emmenant Sam avec lui. Lucas se colle à la porte, regarde à travers la vitre et hurle. Un hurlement déchirant.

LUCAS

PAPA !

"TROISIÈME BATTEMENT"

3. PARLOIR - INT. JOUR

Lucas (17 ans) entre en trombe dans le parloir. A bout de souffle. Très énervé. Il arbore le look d'un ado en pleine rébellion : cheveux longs, jean troué et t-shirt manches longues à l'effigie d'un groupe de rock.

LUCAS

Putain ! Les enculés !!!

Il est suivi de près par Alice (48 ans), l'air dépité par l'attitude de son fils, malgré son physique qui semble avoir repris une seconde jeunesse. Elle porte d'ailleurs une tenue qui la met en valeur.

Sous les yeux exaspérés de sa mère, Lucas tourne en rond dans le parloir, comme un fauve en cage. Soudain, il donne un violent coup de pied sur une chaise qui vient taper contre un mur. Puis, il redonne dans la foulée un nouveau coup de pied encore plus violent sur la même chaise, qui tombe.

Alice se rapproche de son fils et regarde le surveillant qui arrive à travers la porte vitrée. Elle l'implore du regard. Le surveillant regarde Alice, jette un coup d'oeil dans le parloir et disparaît. Alice s'approche de son fils et caresse ses cheveux. Lucas repousse la main de sa mère et s'écarte.

LUCAS

Maman, merde, ils t'ont foutu à poil pour te fouiller !

Alice s'éloigne de nouveau de Lucas.

ALICE

C'est bon, c'est rien Lucas... Calme-toi.
Ton père arrive.

LUCAS

J'en ai rien à foutre.

Au-dessus de la porte côté détenu, la lumière de début de parloir s'allume. Lucas, d'un geste rageur, ramasse la chaise et la remet en place. Le verrou de la porte du parloir s'enclenche et la porte s'ouvre. Un surveillant fait entrer Sam (48 ans). Les cheveux grisonnant de Sam ainsi que ses rides naissantes lui donnent un aspect plus serein, plus calme qu'avant. Seule une cicatrice sur une arcade sourcilière laisse présager de son passé turbulent.

Alice se lève et s'approche de Sam. Ils se font la bise. Alice fait un signe de tête au surveillant, pour lui dire bonjour. Le surveillant lui répond également d'un signe de tête et referme la porte, laissant la famille en privé. Sam regarde son fils qui, tendu, se ronge les ongles

avec ardeur.

SAM

Alors mon grand, c'est toi qui fait tout ce raffut ?

Tête basse, Lucas ne répond pas. Il continue de se ronger les ongles inlassablement.

ALICE

Il est intenable. On peut rien lui dire.

Sam s'approche de son fils. Lucas se relève et s'éloigne de son père.

Sam regarde quelques secondes son fils se réfugier dans un angle du parloir. Lucas donne des petits coups de tête contre une paroi, pour se calmer. Alice, mal à l'aise, s'assoit. Sam s'assoit également, laissant Lucas seul.

ALICE

Je t'ai amené un colis. Du linge propre. J'ai ajouté un peu de bouffe, ce que j'ai pu. Pour que tu manges un truc bon.

SAM

Merci.

Silence gêné. Ils n'osent pas se regarder. Derrière eux, Lucas s'écarte du mur et trépigne sur place. Il fait du bruit en laissant traîner ses pieds au sol.

Alice se retourne vers son fils.

ALICE

Viens t'asseoir Lucas.

LUCAS

AHHH ! Maman, lâche-moi !!!

De rage, Sam s'avance d'un pas menaçant vers son fils. Il l'empoigne par le col et le pousse contre un mur.

SAM

Tu t'es cru où là ? On t'a pas appris à parler comme ça !

Lucas tente de se libérer de son emprise mais n'y parvient pas.

LUCAS

Tu m'as rien appris du tout toi...
T'étais pas là. T'as jamais été là.

Sam retient son calme tant bien que mal. Il serre un poing et tape contre le mur, à côté du visage de son fils.

LUCAS

A quoi ça sert la prison ? Et dehors,
qu'est-ce qu'on dit aux autres ? A ceux
qui savent pas ? Comment on dit qu'on a
un père qu'est pas là ? Comment on fait ?

Sam regarde son fils d'un oeil dépité.

SAM

Je sais pas quoi te dire Lucas.

LUCAS

Dis rien. J'en ai rien à foutre.

Les sanglots d'Alice viennent rompre leur confrontation. Alice est recroquevillée sur une chaise. Sa tête enfouie sous ses mains. Sam relâche son fils. Lucas, sans hésiter, va vers sa mère et pose une main rassurante sur son épaule. En posant sa main, sa manche se remonte un peu et laisse apparaître un bandage à son poignet.

Sam s'approche lentement et remonte la manche de son fils. Le bras de Lucas est strié de scarification, d'entailles plus ou moins fraîches.

SAM

C'est quoi ?

Lucas remet la manche de son t-shirt en place.

LUCAS

Rien.

Tête basse, Alice prend la parole, à travers ses sanglots mourants.

ALICE

J'en peux plus... Je peux plus continuer
comme ça...

Alice laisse sa phrase s'essouffler d'elle même. Puis, elle se ressaisit, redresse son visage et essuie ses dernières larmes.

Lucas la regarde, puis il regarde son père intensément. Sam regarde lui aussi son fils, un instant. Puis, il prend le visage de son fils entre ses deux mains et le regarde droit dans les yeux, tendrement. Ils ont les mêmes yeux.

SAM

C'est difficile, tu sais, de donner des
conseils quand tu fais tout de travers
comme moi.

Sam conclut par un sourire. C'est un sourire cassé, brisé par la vie.

"QUATRIÈME BATTEMENT"

4. PARLOIR - INT. JOUR

La main de Lucas sort une feuille repliée sur elle-même, cachée dans une de ses chaussettes. Ses doigts la déplient précautionneusement. La feuille est jaunie par le temps. Le papier paraît fragile. Sur la feuille, une écriture mal assurée. Certains mots ont semble-t-il été effacés par des larmes.

Lucas (20 ans) paraît fatigué, exténué - barbe naissante, yeux cernés, piercing au sourcil, boucles d'oreille - son visage livide n'a pas pris le soleil depuis longtemps.

SAM

(off)

C'est quoi cette lettre ?

Sam (51 ans) porte une tenue décontractée, mais plus en adéquation avec son âge qu'auparavant. Ajouté à sa barbe grisonnante bien taillée, il pourrait presque laisser penser qu'il exerce une activité noble.

LUCAS

Je l'ai trouvé dans les affaires de
maman.

(il lit la lettre)

Mon amour, merci de tout mon coeur pour
ta lettre qui m'a réconforté. Je pense à
vous tous les jours. Je voulais
d'ailleurs m'excuser. Tu sais, au
parloir, quand le petit arrive, je me
sens pas bien, je sais pas quoi lui
dire... Je vais pas être là pour lui,
alors c'est toi ma belle qui va devoir
t'en occuper. Fais de lui un vrai p'tit
gars !

SAM

C'était y'a dix piges tout ça...

Un temps. Silence. Le regard de Lucas reste plongé dans la lettre, perdu.

LUCAS

Je l'avais jamais lu moi. Celle-là et les
autres...

Lucas lève les yeux vers son père.

LUCAS

Je sais même pas pourquoi je suis venu.

SAM

Pour voir ton père.

LUCAS

Pfff... t'as rien à me dire de toute façon.

Sam se lève d'un seul coup. Il tourne le dos à son fils. Lucas regarde son père, toujours de dos. Il le fixe, ne le lâche pas du regard, comme s'il voulait qu'il se retourne. Mais Sam ne se retourne pas.

Lucas déchire calmement la lettre en des dizaines de petits morceaux. Sam se retourne alors et se rassoit. Il regarde son fils, intensément, en silence.

SAM

T'as une sale gueule, tu sais !

Lucas, surpris, regarde son père d'un oeil noir.

LUCAS

Toi aussi.

Sam lui échange un regard, une bribe de sourire se dessine au coin de ses lèvres. Il lui fait un clin d'oeil complice.

SAM

Et ta mère, elle va bien ?

LUCAS

Ouais... Avec le gosse de l'autre con, elle a de quoi s'occuper maintenant... J'existe plus.

SAM

Tu vas accepter de te faire mal jusqu'à quand Lucas ?

Lucas ramasse les morceaux de lettres et les fait tomber peu à peu au sol, à ses pieds. Il les regarde tomber, comme des flocons de neige.

SAM

Bousille pas tout. Elle est pas belle la vie, dehors ?

Lucas fait non de la tête.

SAM

Fils, des fois on croit bien faire et puis... Tu sais, si on pouvait changer les choses on les changerait. Mais là on peut plus.

LUCAS

(en souriant)

Il est jamais trop tard.

Lucas fait un clin d'oeil complice à son père. Sam ne peut s'empêcher

de rire.

SAM

Ah si si si, c'est trop tard
maintenant...

(reprenant son sérieux)

De toute façon la prison elle détruit
tout... C'est compliqué la prison,
c'est...

La sonnerie de fin de parler coupe Sam.

LUCAS

Ouais, je sais, je sais...

Un jeu de clés tinte. Le verrou du parloir s'ouvre. Lucas se lève et regarde le surveillant qui vient d'ouvrir la porte.

Sam se lève et s'approche de son fils. Il lui fait une bise.

SAM

Passe le bonjour à ta mère.

LUCAS

Ouais, t'inquiète.

Ils tombent dans les bras l'un de l'autre. Sam lui donne une tape amicale sur le dos et lui chuchote à l'oreille.

SAM

T'es comme moi fiston, t'es un vrai
gangster.

Lucas regarde son père et se met à rire. Sam se met à rire aussi. Lucas regarde son père s'éloigner à travers la vitre de la porte.

LUCAS

(en silence, à lui-même)

J'suis un vrai p'tit gars, papa !

"DERNIER BATTEMENT"

5. PARLOIR - INT. JOUR

Sam (54 ans) est assis à la table du parloir, les yeux dans le vide. Puis, son regard monte jusqu'au néon à la lumière blafarde qui émet un grésillement discontinu. Sam est un peu plus bronzé qu'avant. Ses cheveux se sont encore blanchis, sa barbe soignée également. Il porte une chemise à motifs à moitié ouverte sur son torse. La lumière de début de parloir s'enclenche.

Le bruit de verrou qui ouvre la porte du parloir le sort de sa rêverie. Il lève la tête vers Lucas (23 ans), qui entre dans le parloir, avec à ses côtés un surveillant qui referme la porte. Lucas reste debout, les bras ballants. Ses bras sont remplis de tatouages. Il regarde le sol et ses baskets. Il porte un jogging, comme son père à une époque révolue. Ses traits de visage sont durs et une barbe de plusieurs jours le vieillit plus que de raison.

Sam respire un grand coup et rejoint son fils. Il le prend par la nuque, gentiment mais tout de même d'une main ferme, dominatrice. Il le fait s'asseoir et s'installe face à lui. Les deux hommes échangent un regard. Lucas va pour parler mais se ravise. Sam a l'air froid, distant. Lucas prend son courage à deux mains et se lance.

LUCAS

Ça va Pa' ?

SAM

Pas de ça avec moi. J'ai été à ta place. Les "ça va" y'a rien de pire quand on est de ton côté. Je sais que pour toi ça va pas.

LUCAS

Ouais, mais toi...

SAM

Dis rien.

Lucas se tait.

SAM

Lucas, c'est la première et dernière fois que je viens te voir.

Lucas reste bouche bée un instant, abasourdi.

LUCAS

Mais de quoi tu parles ?

Sam regarde la pièce tout autour de lui.

SAM

Tout ça là, c'est pas la vraie vie. Ça devrait pas exister.

Sam se met debout, mal à l'aise.

SAM

Toutes ces années où t'es venu me voir, ça m'a fait du mal... Chaque fois que toi et ta mère, vous vous mettiez sur ces foutues chaises...

Sam pose une main sur une chaise et s'agrippe dessus fortement, comme s'il voulait la briser avec ses doigts.

SAM

Si je viens te voir tu vas peu à peu disparaître, toi, le vrai Lucas. Y'aura plus qu'un simple taulard assis à ta place...

Sam relâche son emprise sur la chaise.

SAM

Tu verras, dans un an, quand t'auras rien à raconter à part ces quatre murs qui t'entourent toute la journée.

LUCAS

Mais tu crois que j'ai eu le choix, moi, quand j'étais gosse. Tu crois que j'ai pas essayé de la refuser la prison. Mais elle te revient à la gueule la prison, tu sais.

Sam s'écarte et regarde à travers la porte vitrée.

LUCAS

Tous ces week-end où je suis venu te voir...

SAM

Je t'ai rien demandé moi. C'est pas pour te punir que j'ai pris cette décision, pas parce que je t'en veux, au contraire, mais parce que je veux pas te voir enfermé, écarté du monde.

Lucas tape du poing sur la table. Fou de rage, il se lève et donne des coups de poing contre un mur de toutes ses forces. Ses mains frappent sans discontinuer contre la paroi et la fait trembler. Peu à peu ses phalanges se couvrent de sang. Le mur se salit des blessures de Lucas.

LUCAS

(hurlant)

Depuis que j'ai 8 ans je suis écarté du monde... depuis tout ce temps je suis avec toi dans cette putain de cellule... Tu comprends ça !

Sam se jette dans les bras de Lucas et tente de le calmer. Les mains sanguinolentes de Lucas se mettent à trembler.

LUCAS

Je t'aime papa.

SAM

Moi aussi, mon fils. Moi aussi...

Lucas craque et pleure à chaudes larmes. Un surveillant entre en trombe et tente de les séparer. Lucas et Sam s'accrochent l'un à l'autre. Sam serre les dents et, dans le creux de l'oreille, pour ne pas se faire entendre du surveillant, il chuchote à son fils.

SAM

Ne pleure pas devant les matons, fiston.

Un autre surveillant arrive et parvient à les séparer. Sam est écarté contre le mur opposé. Il obtempère sans forcer, comme habitué à la procédure. Bras en l'air, il se met face à un mur. De son côté, Lucas se fait plaquer violemment sur la table. Mains dans le dos, un surveillant le menotte. Le visage collé contre le mur froid, Sam ne peut qu'entendre les surveillants faire sortir Lucas sous des hurlements déchirants. La porte du parloir se referme, les hurlements s'étouffent puis s'évaporent. Sans regarder derrière lui, Sam s'écarte du mur et tape contre la vitre de la porte de sortie du parloir.

SAM

Faites-moi sortir !

Le visage d'un surveillant apparaît. Il regarde Sam d'un oeil noir. Sam tape un dernier coup, par dépit. Le visage du surveillant disparaît de sa vue. Sam va s'asseoir à la table, seul. Il pousse un hurlement qui vient du fond des tripes. Peu à peu les sons autour de lui disparaissent et font place à un silence absolu, total. Sam ferme les yeux, la sonnerie de fin de parloir vient briser le calme. La lumière de fin parloir s'éteint. Sam réouvre les yeux lorsque le verrou d'ouverture de la porte de sortie du parloir s'enclenche.

FIN.